

Zeitschrift: L'Architecture suisse : revue bi-mensuelle d'architecture, d'art, d'art appliqué et de construction

Herausgeber: Fédération des architectes suisses

Band: 2 (1913)

Heft: 12: 6

Artikel: Architecture suisse et architecture fédérale

Autor: Blaesch, H.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-889846>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ARCHITECTURE SUISSE

ORGANE OFFICIEL
DE LA FÉDÉRATION DES
ARCHITECTES SUISSES



REVUE BI-MENSUELLE D'ARCHITECTURE, D'ART, D'ART APPLIQUÉ ET DE CONSTRUCTION

Paraît tous les quinze jours. Prix de l'abonnement 15 fr. par an. Étranger 20 fr.

RÉDACTION: D^r PHIL. CAMILLE MARTIN, architecte (B. S. A.) à Genève, Cour Saint Pierre 3. Administration: :: L'Architecture Suisse, Rue de Bourg 8, Lausanne ::

Prix des annonces: 30 cts. la ligne d'une colonne. Les grandes annonces suivant tarif spécial.

Les articles et les planches ne peuvent être reproduits qu'avec l'autorisation de l'éditeur.

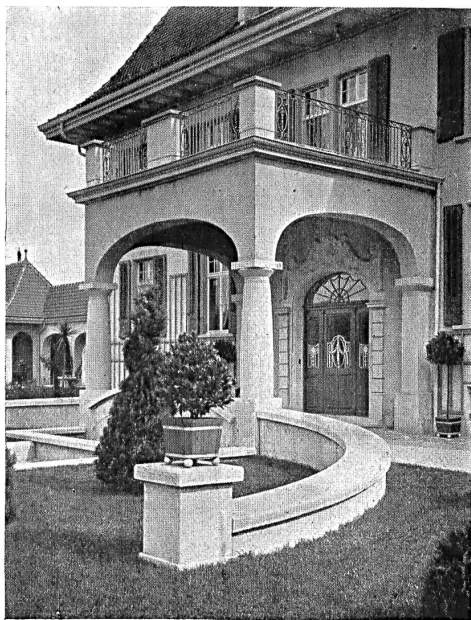
Architecture suisse et architecture fédérale.

Ces deux termes qui devraient avoir le même sens sont en réalité directement contradictoires. L'architecture suisse est issue du sol qui la nourrit, elle s'est lentement développée et a produit des fruits variés et savoureux. L'architecture fédérale a été péniblement créée dans des bureaux d'administration, c'est une manifestation artificielle, inspirée de sèches recettes d'école.

En passant d'une contrée à une autre, d'un canton à un autre canton, on voit l'architecture suisse sous des aspects toujours nouveaux, résultant chaque fois des circonstances sociales et locales. Quand on parcourt la Suisse du sud au nord, de l'orient au couchant, on retrouve toujours la même architecture fédérale, avec ses clichés forgés une fois pour toutes dans les arsenaux de la bureaucratie. Chaque ville, chaque village a son caractère particulier qui résulte des circonstances qui lui sont propres, de l'idéal artistique qui s'y est développé avec le temps. — Dans ces milieux qui se sont constitués d'une manière typique, l'architecture fédérale apporte toujours les mêmes présents. — Il n'y a pas besoin de lire les mots poste et télégraphe inscrits en lettres d'or sur la façade d'une

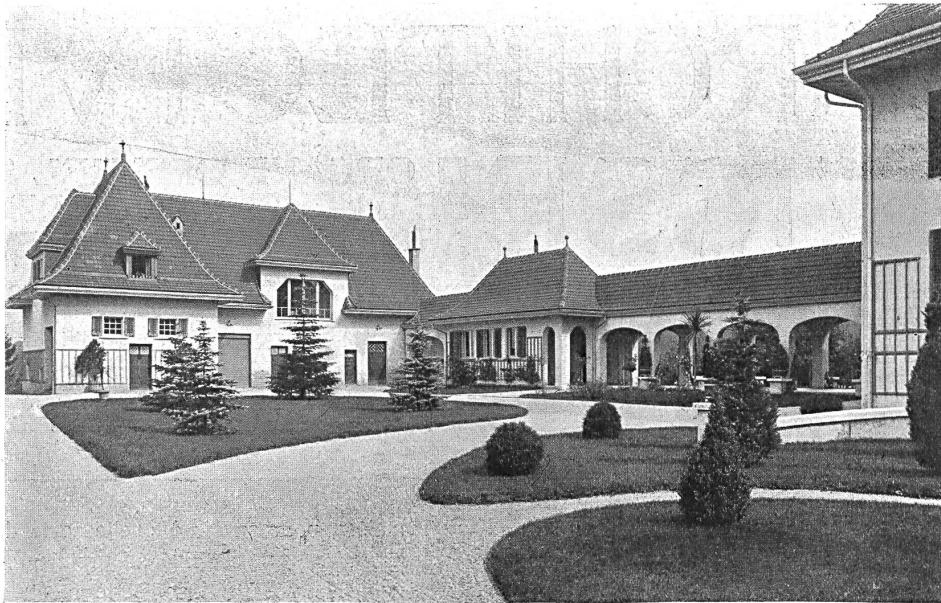
maison pour savoir à quelle sorte de bâtiment on a affaire. On est fixé au premier coup d'œil. Au point de vue pratique, cette façon de procéder a peut-être des avantages. Cependant il vaudrait cent fois mieux faire un petit effort pour chercher un édifice qui se distinguerait moins bien du milieu ambiant. Ce qui est particulièrement triste et regrettable, c'est que le style fédéral trouve bien vite des admirateurs; il sert de modèle aux architectes qui cherchent à se distinguer d'une façon particulière.

L'architecture fédérale naquit vers le milieu du 19^e siècle, le jour où l'on construisit le premier palais fédéral. Bien que cet édifice soit étranger au merveilleux ensemble dans lequel il est venu se placer, il ne manque pas de qualités et fait honneur à son époque. — Mais ce premier péché commis aux dépens de l'architecture locale entraîna bien d'autres, beaucoup plus graves, qui ont compromis peu à peu l'architecture fédérale. Je ne pense pas tant à ce propos au nouveau palais du Parlement qu'aux constructions qui s'alignent le long de la rue Fédérale, de la Christoffelgasse, de l'Hirschengraben ou de la rue de l'Arsenal, etc. — Tous ces péchés d'ailleurs sont excusables puisqu'ils ont été commis à une époque qui ne connaissait rien de plus beau, ni de meilleur. A Zurich



Propriété de Waldhof près Flawil :: Porche d'entrée

A. Cuttat, architecte B. S. A., St-Gall ::

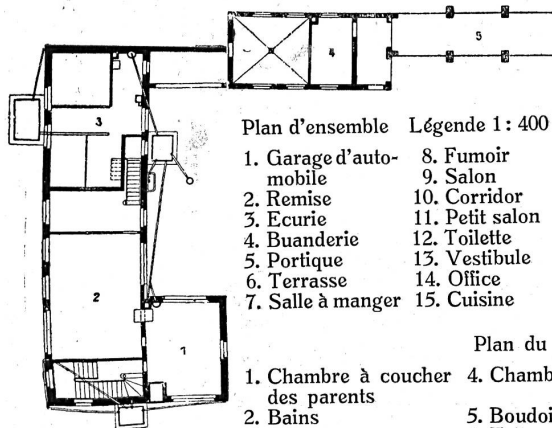
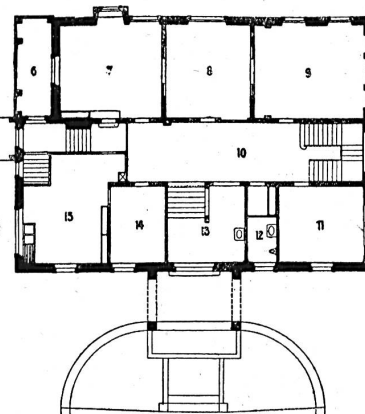
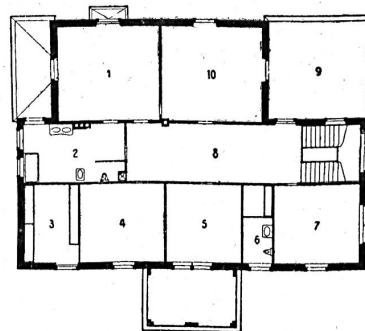


Propriété de Waldhof
près Flawil ::

Garage d'automobiles, écuries et buanderie

A. Cuttat, architecte
B. S. A., St-Gall ::

aussi, la Confédération a fait de son mieux en construisant le Polytechnikum. Mais peu à peu, les idées nouvelles ont fait leur chemin. On a reconnu que les tendances modernes devaient trouver leur expression en architecture aussi bien qu'ailleurs. Alors que, dans tous les domaines, on cherchait et l'on trouvait de nouvelles lois répondant aux aspirations de l'époque, alors que des esprits jeunes et ardents travaillaient à constituer une architecture nouvelle, alors que le goût public s'affinait et se transformait, l'architecture fédérale resta fidèlement attachée à ses vieilles formules, à ses clichés démodés. Au lieu de se mettre à la tête du mouvement et de donner l'exemple, elle mit des verroux aux portes que l'on voulait ouvrir sur un monde nouveau. Que de nos jours elle



- Plan du premier étage:
- | | | |
|-------------------------------------|----------------------|---------------------------|
| 1. Chambre à coucher
des parents | 4. Chambre d'enfants | 7. Chambre d'amis |
| 2. Bains | 5. Boudoir | 8. Corridor |
| 3. Débarras | 6. Toilette | 9, 10. Chambres d'enfants |

Propriété de Waldhof près Flawil

A. Cuttat, architecte B. S. A., St-Gall



Propriété de Waldhof
près Flawil ::

Portail d'entrée

A. Cuttat, architecte
B. S. A., St-Gall ::

se voit forcée, bon gré mal gré, de suivre le courant, il n'y a là rien de bien méritoire. En résistant davantage, elle risquerait de voir ses présents mal accueillis.

Le tableau que présente l'architecture suisse est bien différent; il offre un spectacle plus réjouissant. Sans doute les années qui ont assisté au grand développement économique de notre pays ont laissé des traces néfastes. Pendant plus de cinquante ans, l'architecture suisse n'exista plus. On passait devant les plus beaux édifices bâtis par nos ancêtres sans les regarder. On ne créait plus d'œuvres nouvelles, mais l'on construisait avec un enthousiasme digne d'une meilleure cause les bâtisses les plus déplorables. Les architectes n'entendaient plus les voix du pays, ils étaient tombés au rang de spéculateurs sans scrupules; ils considéraient l'art et les artistes non seulement comme des accessoires inutiles, mais bien plutôt comme des obstacles. Ce n'est que petit à petit que la notion de ce qu'est la véritable architecture se répandit dans les masses.

Au début, ceux qui voulurent restaurer un ordre et une harmonie ne parlaient point encore d'architecture suisse; ils imitaient des modèles étrangers dépourvus de tout caractère national; ils gratifiaient du nom de moderne tout ce qui rompait avec les règles établies; ils applaudissaient des

gestes désordonnés simplement parce qu'ils y voyaient un accent de nouveauté. Comme dans toute révolution on fit marcher la guillotine et lorsque se furent calmées les premières effervescences, on reconnut que l'on ne peut créer du nouveau avec rien, en faisant table rase de tout ce qui a existé jadis, mais qu'il faut au contraire se rattacher à la tradition pour marcher vers de nouveaux progrès. Cette constatation eut pour conséquence la formation d'une nouvelle architecture suisse.

Dans ses manifestations si variées, l'ancienne architecture suisse était toujours logique, elle était l'expression d'un sentiment inné de l'art. Aussi trouva-t-elle bientôt des apôtres et des disciples enthousiastes. On apprit de nouveau à voir, on se rendit compte de la valeur de tous les trésors de beauté amassés par nos ancêtres, on comprit à quelles conditions il était possible de jouir de cet héritage. Il ne suffit pas, en effet, de savoir qu'une chose est belle, il faut encore savoir pourquoi elle est belle. L'admiration aveugle conduit fatalement au plagiat. L'architecture suisse, telle que nous la comprenons aujourd'hui, veut se servir de l'expérience du passé pour créer des œuvres nouvelles.

Cette architecture n'existe pas seulement dans l'esprit de quelques rêveurs, elle est bien vivante.



Propriété de Waldhof
près Flawil ::

Entrée principale et corridor

A. Cuttat, architecte
B. S. A., St-Gall ::

On peut voir un peu partout dans notre pays des preuves réjouissantes de son existence. Une troupe nombreuse de jeunes architectes marche vers un but déterminé et cherche à s'acquitter des devoirs que lui impose la révolution qui s'est opérée dans les idées artistiques. Les tendances nouvelles se sont manifestées tout d'abord dans de petites constructions; petit à petit les administrations communales et les corps de l'Etat ont suivi le mouvement. Chacun reconnaît aujourd'hui que l'architecture suisse marche vers un bel avenir.

Il arrivera peut-être un jour où le pesant char de la bureaucratie fédérale, débarrassé des sabots qui l'entravent, se hasardera sur des voies nouvelles. De quelques indices bien modestes on peut supposer que ce rêve deviendra une fois une réalité. Alors on ne parlera plus d'architecture suisse et d'architecture fédérale; les deux termes auront la même signification, les deux étiquettes couvriront la même marchandise.

H. Bläesch.

Villas construites par A. Cuttat, architecte B. S. A.

Nous publions aujourd'hui deux villas, choisies parmi les nombreuses constructions élevées, au cours de ces dernières années, par l'architecte saint-gallois Alfred Cuttat, aux alentours de la ville où il réside.

La maison du Waldhof à Flawil est particulièrement bien réussie. Elle a été construite pour un grand industriel, dans les environs de sa fabrique; elle offre tous les agréments et les avantages d'une demeure confortablement aménagée.

Bien assise sur un terrain plat, la construction se présente, dans son ensemble, sous un aspect de

grande distinction. La maison d'habitation et les dépendances forment un tout dont les différentes parties sont bien liées ensemble. Les différents corps de bâtiment ont été répartis d'une façon très rationnelle. Bien qu'il ait employé des formes simples et calmes, l'architecte a su éviter l'impression d'uniformité et de monotonie. Il a donné beaucoup d'expression au toit qui est construit avec logique et avec art. La silhouette est pittoresque, mais demeure claire et précise, sans être alourdie par des additions inutiles. La maison d'habitation qui occupe un beau point de vue a des dimensions calculées en vue de lui donner une place prépondérante dans l'ensemble. Les façades ont une ordonnance simple et de bon goût. Le ton gris du crépi se lie bien